

Le groupe Berlin fête ses dix ans au 104

Par Armelle Héliot le 30 janvier 2014 9h32 | Réactions (0)

Après la reprise de *Moscou*, Bart Baele et Yves Degryse, les deux artistes du collectif, présentent à nouveau *Bonanza* et une création fascinante *Perhaps all the dragons*. Une installation diabolique pour trente spectateurs et autant de "personnages". A découvrir absolument au 104.

En résidence au 104, les deux amis du collectif Berlin, créé il y a dix ans (avec, à l'époque et jusqu'en 2009, Caroline Rochlitz), ont mis au point leur nouvelle création. Un titre énigmatique, Perhaps all the dragons et une forme très précise pour trente spectateurs seulement.

Dans le laboratoire de cet étrange objet de délectation spectaculaire, Bart Baele avoue qu'il y a dix-huit ordinateurs...Et l'on imagine bien qu'il faut ce déploiement d'intelligence pour mettre au point l'extraordinaire dispositif de cette création.

On en dit plus dans les colonnes du *Figaro* du 31 janvier. Mais on ne voudrait pas que vous ratiez ce voyage (si par hasard il reste quelques sièges d'ici le 2 février).

En même temps, on ne peut pas raconter *Perhaps all the dragons* car l'aventure est dans ce que l'on vit, ce que l'on ressent, tandis qu'installé devant un écran, on écoute un homme, une femme, un adolescent, s'adresser à vous et à vous seul.

Dans les étages du 104, on parvient dans une salle où devant une longue tablette en arrondi, des écrans sont installés.

Les trente spectateurs choisissent au hasard une première place. Puis, après avoir pris une enveloppe glissée sous le pupitre, chacun découvre quel parcours il doit suivre.

Evidemment, on ne fait pas les trente stations de ce chemin étrange. Quelques uns seulement. Il y a par exemple un Japonais qui parle de l'art du Bonzai, un médecin et officier israélien qui parle de sa double vie, soigner, sauver des vies et être soldat dans les combats. Il y a un faussaire de génie qui raconte comment il a appris à signer Picasso, Matisse, etc.... Il y a tout un peuple de personnalités hors normes qui ont en partage des vies différentes...

Mais cela ne serait rien si les trente, parfois, ne s'interrompaient parce que, soudain, l'un d'eux les interpelle...

Tous s'interrompent et semblent écouter "en direct"...Ou bien, d'un écran à l'autre, ils conversent...

On a alors le sentiment fascinant que l'aléatoire qui préside au début de la "représentation" (on s'assied au hasard) est absolument maîtrisé par les deux esprits diaboliquement intelligents de Berlin.

Par-delà la matière humaine qui passionne les deux artistes, il y a le jeu de cette installation magistralement réglée.

C'est jubilatoire et vraiment extraordinaire. Toutes ces vies sont passionnantes et originales, mais c'est la machine inventée par les deux amis qui saisit le plus puissamment...

N'en disons pas plus. L'inquiétante étrangeté de tout cela, il faut l'expérimenter.

Et comme Berlin est généreux, à la fin de la représentation qui dure une heure et quelque, on vous confie le lien qui vous permettra de faire d'autres chemins...

Au 104 jusqu'au 2 février en même temps que l'épatant Bonanza, plongée dans l'Amérique des légendes qui tentent de perdurer. Un bijou www.104.fr

01 53 35 50 00